This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

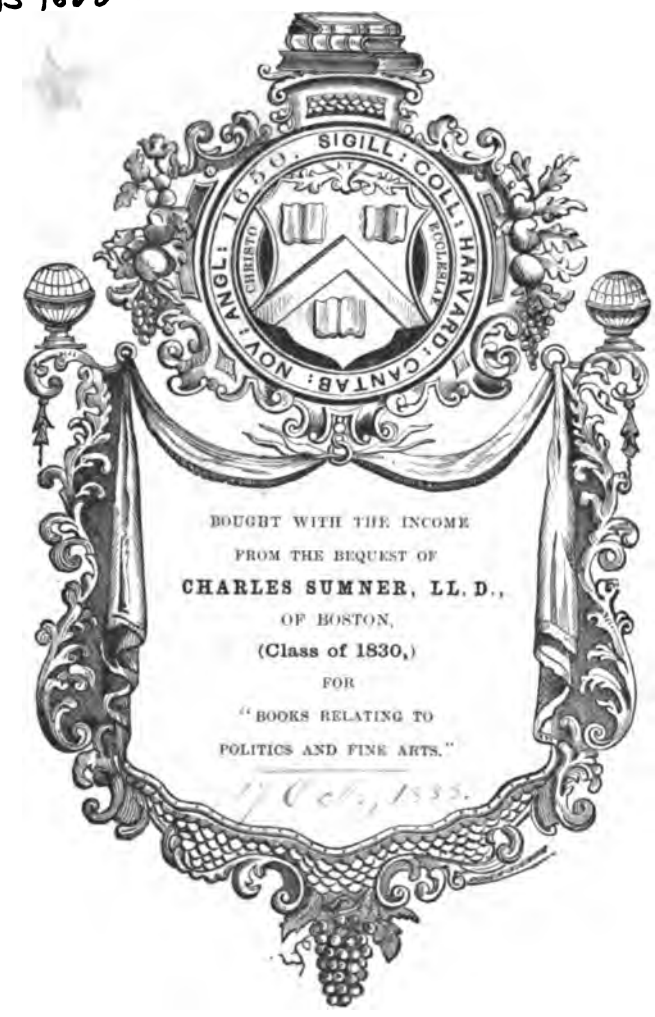
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B4600.6.4


SIGILL: COLL: HARVARD: CANTAB: NOV: ANGL: 1650.
CHRISTO
ECCLESIÆ
BOUGHT WITH THE INCOME
FROM THE BEQUEST OF
CHARLES SUMNER, LL. D.,
OF BOSTON,
(Class of 1830,)
FOR
"BOOKS RELATING TO
POLITICS AND FINE ARTS."
1 Oct., 1883.

IV

ARS MORIENDI

Tiré à cent exemplaires

non compris quelques exemplaires sur papier imitant celui de l'original.

Un petit nombre d'exemplaires sont coloriés.

MONUMENTS DE LA XYLOGRAPHIE

IV

ARS MORIENDI

REPRODUIT EN FAC-SIMILÉ

SUR L'EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

ADAM PILINSKI

MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE CLERMONT-FERRAND

PRÉCÉDÉE D'UNE NOTICE PAR GUSTAVE PAWLOWSKI

OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

LAURÉAT DE L'INSTITUT, CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE FIRMIN-DIDOT

PARIS

CHEZ ADAM PILINSKI ET FILS, ÉDITEURS

4, PLACE DE LA SORBONNE, 4

1883

B 4600.6.4

~~H 14685~~

OCT 171885

Sumner fund.

AVANT-PROPOS

Les œuvres xylographiques constituent des documents de la plus haute importance pour l'histoire de la gravure et pour celle des origines de l'invention qui honore le plus l'esprit humain : l'imprimerie.

Ces précieux monuments sont tous d'une rareté extrême. Les uns ne sont connus qu'à l'état d'exemplaires uniques; les autres, dont peu d'exemplaires seulement ont échappé à la destruction, sont immobilisés de plus en plus, de sorte que lorsque, à de longs intervalles, il en paraît en vente, ils atteignent des prix fort élevés. Pour cette raison, il n'y a qu'un certain nombre de grandes bibliothèques publiques ou quelques collections particulières privilégiées qui en possèdent; aucune ne peut se flatter d'avoir réuni non seulement la totalité des xylographies connues, mais même toutes les éditions de l'une des œuvres importantes. De là vient que les nombreux problèmes qui s'y rattachent, et dont l'examen a été abordé depuis plus d'un siècle par toute une phalange d'iconographes, ont donné lieu à de longues controverses, sans qu'on soit arrivé, sur beaucoup de points, à leur donner une solution sinon inattaquable du moins appuyée sur des bases assez solides. Personne, en effet, ne s'est encore trouvé en mesure de soumettre à une enquête approfondie toutes les éditions existantes d'une même xylographie,

au moyen d'une comparaison simultanée, et il ne faut guère songer à arriver à ce résultat autrement que par la voie de reproductions aussi parfaites que possible.

Contribuer, d'un côté, à réaliser un jour ce vaste programme et permettre, de l'autre, aux bibliothèques publiques ou privées et aux personnes qui se livrent à ce genre d'études, de se procurer, pour un prix relativement modique, des copies pouvant, au point de vue de la science, tenir lieu des originaux; tels sont les mobiles qui nous ont poussé à entreprendre cette lourde tâche. Nous y avons été, du reste, vivement encouragé par feu M. Ambroise Firmin-Didot, dont la mort trop prématurée pour les études iconographiques et typographiques ne nous a pas permis de donner à notre œuvre une suite plus rapide et un développement plus désirable.

Jusqu'à ce moment, il n'y a que quatre des xylographies réellement importantes qui aient été reproduites en entier : une édition de l'*Ars moriendi* (par la photographie, à Leipzig), une de la *Bible des pauvres*, une du *Cantique des Cantiques* et une du *Speculum humanæ salvationis* (ces trois dernières par la lithographie, à Londres). De plusieurs autres xylographies il n'a été fait que des fac-similés de quelques pages, pour des ouvrages spéciaux. Toutes ces reproductions n'offrent qu'une image imparfaite des originaux, en raison des procédés auxquels on a eu recours. Celles exécutées au moyen de la photographie les ont rendus brutalement, avec toutes les dégradations fortuites des modèles; celles dues à la lithographie manquent souvent de fidélité. Si les unes et les autres reproduisent, plus ou moins bien, les sujets des originaux, elles n'en rendent pas le caractère essentiel et pour ainsi dire l'âme, qui gît dans le relief et le creux provenant du foulage des planches de bois, et qui disparaît à leur défaut. Rien n'y annonce la reproduction d'une xylographie plutôt que celle d'un dessin ou d'une peinture : tout y est plat et sans

vie. C'est que l'absence des effets produits par le foulage change tout à fait l'aspect de ces pages gravées. Or, un fac-similé vraiment méritoire ne doit pas se borner à reproduire exactement les traits des images et du texte du modèle, mais il doit s'en rapprocher sous tous les rapports, au point de supprimer toute différence entre l'original et la copie, et jusqu'à faire illusion. C'est ce résultat que nous croyons avoir atteint, du moins dans une large mesure.

Nous avons entièrement achevé la reproduction de dix xylographies différentes. Notre intention est non seulement de reproduire toutes celles qui offrent un intérêt réel, mais aussi, sinon toutes les éditions d'une même œuvre, du moins celles qui offrent des types distincts, si toutefois notre publication trouve, comme nous l'espérons, un accueil favorable.

La majeure partie de ces reproductions a été faite sur les exemplaires conservés à la Bibliothèque nationale, et nous sommes heureux de pouvoir témoigner ici notre vive gratitude à M. L. Delisle, l'éminent administrateur général de cette bibliothèque, ainsi qu'à M. O. Thierry-Poux, directeur du département des imprimés, pour leurs précieux encouragements et les facilités qu'ils ont bien voulu nous accorder dans l'accomplissement de notre tâche.

TYPOGRAPHIE DE PILLET ET DUMOULIN

RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 5, A PARIS

Quamuis seamdū philosophū Tercio ethicorum
omniū terribiliū mors corporis sit terribilissima
morti tamē aīe nullatenus est cōparanda
Teste Augustino qui ait Satius est dāpnū im
amissione vnius aīe quā mille corporū Teste eciā
Bernardo qui dicit totus iste mūdus ad unius aīe
pciū estimari nō potest mors ergo aīe tāto est hor=
ribilior atq; detestabilior q̄nto aīa corpore est no
bilior atq; pcio sior Cū ergo aīa tāte pōsitatis exi=
stat et dyabolꝰ pro morte ipi⁹ eterna hominē i ex=
trema infirmitate maximis tēptacōibus infestet
Ideo sūme necessariū est ut hō aīe sue prouideat
ne morte illa perdatur Ad qđ maxīe expedies est
ut quilibz artē bñ moriēdi de qua est pūs inte cio
frequēter p ocalis habeat atq; extremā infirmita=
tē mēte sua reuoluat Quia ut ait Gregorius Val=
de se solicitat in bonis operibus qui semper cogitat
de extremo fine Nam si futurū malū pre conside
retur facilius tollerari potest Juxta illud futura si
pūtatur leuius tollerātur Sed rarissime aliquis se
ad mortē disponit tempestiue eo q̄ quilibet diuicꝰ
se uicturū existimet nequaq̄ credēs se tā cito mori=
turū qđ in fictu dyaboli fieri certū est Nam plu=
res pertalē spem inanem se pōs neglexerūt mdi=
spositi morientes Et ergo nullatenus infirmo detur
spes mimia corpalis sānitatis cōsequende Nā sepiꝰ
dū cancellarium parisiensem sepe per talē falsam
cōsolacōz et fictā sanitatis cōfidēciam certū incurrit
hō dāpnacōz ām oīa ergo inducatur mortuꝰ adeaque
necessario ad salutē vegrūt pōmo ut credat sicut bonꝰ

xpiañ creder debet letus quoꝝ q̄ ī fide xp̄i et ecclesie morie
unitate et obedīcia Scdo ut recognoscat sē deū grauiꝫ
ter offendisse et inde doleat Tertio ut ꝓponat se ueracit
emēdare si supuixerit et nūq̄ amplius peccare Quarto
ut indulgeat suis offensoribus ꝓpter deū et remitta
petat ab hys quos ipe offendit Quinto ut ablata resti=
tuat Sexto ut cognoscat ꝓse mortuū et q̄ aliter sal=
uari nō ꝑt nisi ꝑ meritū passiōis xp̄i de quo agat deo
grās in q̄ntū ualet Ad que si bono corde respōderit sig=
ñ est q̄ sit de numero saluandoꝝ De inde studiose ī duca=
tur addebitū usum sacramētoꝝ ecclesie Primo ut pueriā
cōtritaꝫ ī tegrā faciat confessiōz alia eaā ecclie sacramēta
deuote recipiendo Quisq̄s uero de ꝑmissis ab alio ītermo
gat⁹ et īformat⁹ nō fuit se ipm ītermogz cōsidēdo si sit
dispositus ut ꝑferat Qui autē sic dispōtoē se totū passiōi
dmittat cōtinue ea retinuādo atq̄ meditādo · Nam ꝑ
hoc ōes tēptatiōes dyaboli et īfide maxīe superantur
Vnde notādū q̄ morituri grauiores habent tēptatiōes
q̄ umquā ꝑius habuerūt Et sitit q̄nq̄ ut postea pateb⁹t
cōtra quas ang⁹ suggerit eis quinq̄ bonas īspiraci=
ones Sed ut oīb⁹ ista materia sit fructuosa et nullus ab
ip⁹ speculatiōe secludātur sed inde morī salubriter dysant
tam lustras tātū trāto de seruiētib⁹ q̄ ymaginib⁹ lauo
et trāto sil de seruiētib⁹ auctorū oculis obicitur Que
duo se mutuo correspōdentes habēt se tāq̄ speculum
in quo ꝑterita et futura a tāq̄ pnāia speculantur
Qui ergo bñ mori uelit Ista cum segnitibus diligen
ter cōsideret

Ve mundo facto est.
Hec sunt pegani.
Ve finis mundi.

Exquo fides est tocius salutis fundametū et sine ea nulli oīno potest esse salus teste augustino qui ait fides est bonorū oīm fundametū et humā salutis initiū Et bnardo dicēte fides est humane salutis initiū sine ac nemo ad filiorū dei numerū potest ptinere sine hac oīs labor hominis est uacuus Ideo dyabolus locius hūano generis īmīcus totus vrib⁹ hominē ī extrema firmitate ab illa totaliter auertere nititur vel saltē ad deliandū in ea ipm induere laborat dicens tu miser in magno stas errore nō est sicut credis ut sicut pdicat Infernus fractus ē quicquid hō agit licet aliquē ul' se ipm occidat cū indiscreta pmia sicut aliqui fecerūt vel ydola adorat ut reges paganorū et plures pagani fuerunt nōne infinē idem est quia nullus reuertitur dicens tibi ueritatē et sic fides tua michi est Hys et similibus dyabolus maxie laborat ut hoīes in extremis agētem a fide auertat quia bn scit Si fundametū ruat oīa super edificata ruent

Secundum tamen q dyabolus in nulla tēptacione hominē cogere potest nec eciā aliquo modo pualere ut sibi cōsenciat q̄ diu usum racionis habuerit nisi sponte uoluerit ei cōsentire quod certe super oīa cauendum est Dñs apostolus fidelis deus qui nō patitur uos tēptari sup id qđ potestis sed facit cū tentacione prouentum ut possitis sustinere

Fugiamus
Bibamus
Fruamur laboribus

Contra p̄mā tepta cōz dyabolū dat angelus bonā m=
spīacē dicens O bō ne credas pessūsseris sugestī=
ombꝰ dyabolū cū ipē sit mēdax Nam mēdacēndo pro
thopacēles decepit nec alīquo mō ī fide dubites līz sēsu
ul' intellectu p̄hendē mō ualeas qz si p̄hendere posses
nullatenꝰ esset meritoriā Juxta illud Gregorī fides nō
habz meritū cui hūana ratio p̄bet experimētū Sed memē=
to uerba sīoz prīm salīcet sī pauli ad hebreos xi di=
centē Sine fide īpossibile est placere deo Et iohīs terti
Qui nō credit iā iudicatus est Et benedi dicentis
fides ē p̄mogēita ītervūtes Et ītermū Beatoz sūt ma=
gis p̄cipiēdo fide xp̄i quā carnē xp̄i Cōsidera eciam
fidem antiquorū fidelīū Abrahām ysack et Jacob et quo
rūdā gētilīū salīcet Job raab meretrīcis et similīum
similiter fide apostolorz nec nō ī mutabilīū martirum
cōfessorū atqz vīginū Nam p fidem cōs antiq̄ et moder=
ni placuerūt Per fidē sēs petrus supra aq̄s ambulauit
Stūs Johēs uenenū sibi ꝑpinatū sn noīs mēto bibit mon
tes aspꝫorante alexādro p fidē adunatī sūt Et ideo fides
adeo merito bñdicta ꝑpterea utiliter debes resistere dīabo
et fīrmē credere oīa mādata ecclie qz sūa ecclia errare nō
p̄t cū a spū sō regatur Nota q̄ quo ifirmꝰ sentit se tepta
ri circa fidē cogitz p̄mo q̄ necessaria ē fides qz sine ea nullꝰ
saluarī p̄t Sdō cogitet q̄ utilis ē qz oīa p̄t diuīte dño Oīa
possibilia sīt credentī Et tertiū Quicūq; orātes petierīte credite
qz accipietē Et sic ifirmꝰ facilē dei grā dyabolo resistet Quē
etiā bonū ē ut symbolū fidei cū agonizātē alta voce dicat
placuerīt repetat ut p hoc ifirmꝰ ad fidei ꝓfessionē animet et
demones qui illud audīre abhorrēt abigātur

Fauorinus ea
Petrus ea
Eua pcta
Alma veritas
Dindim

Temptacō dyaboli de desperacōe

Secundo dyabolus tēptat hōiez mſēm̄ p desperacōz q̄ est cōtra spem atq; cōfidēciaz q̄ hō debet habere in deū Cū ēm infirmus doloribꝫ cruciatur ī corpore tūc dyabolus dolorē doloꝛi sup addit obiciēdo sibi peccata sua p̄seriā nō confessa ut eū ī desperacōz ꝑducat dicens tu miser uide p̄ta tua que tāta sūt ut nūq̄ ueniaz acquire possis tta ut dicē possis cū cayn Maior ē mea ꝓ ut uenia meream Ecce quoniō dei p̄cepta īnsgressus es nam deum sup oīa nō dilexisti hōiꝫ nō misericordiā ī tuli sti et tū bn̄ scis q̄ nullus potest saluari nisi seruauerit mandata dei q̄ dīs dicit Si uis ad uitā ingredi seruā mādata Hz sup be uiuere luxurioſe gulose tracūde Inuīde accidioſe uixisti attamē p̄dicari audisti q̄ ꝓpter unū peccatū mortale hō ꝑt dāpnari Insup septē opa mīe nō ipleſti. que tñ dūs p̄apue nīcet ī extremo die ut ipe met testat dicens hys q̄ a sinistris sint Ite in ignē eternū Maledicti uiui et nō dedisti uī manducare Sitiui et nō dedisti michi potū ⁊c Et īo Iacobꝫ dicit Judiciū sine mīa erit illi qui sine mīa fuit sup terrā Vides ecia q̄ plure nocte et die ī lege dei uigilantissime laborātes qui tamē nullatenꝰ de salute sua p̄sumere audēt q̄ nullus scit an odio uel amore dignus est. et ego nulla spes salutis tibi relīquit Per istā et sīmilia īducit hōiez in desperacōz que sup oīa mala est uitanda cū maxīe offendat deū que sola nos saluat Testis ꝓpheta Misericordie dīe dñi q̄ nō cōsumpti sumus Et augustinꝰ dicit Vnus quisq; positus ī peccato si de uenia uera desperauerit misericordiā fudit ꝰ perdit michil enī sic deū offendit q̄ desperacio

Requiem aeternam dona eis domine
Victoria mihi nulla

Bona inspiracõ Angeli cõtra desperacõz
contra secũdã teptacõz dyabolicat angel⁹ bonã
ispiracõz dicẽs o homo quare desperas liz eĩ tot
latrocinia furta et homicidia pp̃etrasses quot sũt
maris gutte et arene eciã si solus tocius mũdi pcta cõmisis=
ses ẽciã si de eisdẽ nũqp̃ prius penitẽciã egisses nec ea confess⁹
fuisses nec eciã mõ ad cõfitẽdũ ea facultatẽ haberes nichil
omin⁹ desperare nõ debes qĩ tali ciũ sufficit sola cõtricõ
iterior Teste psal⁹ Cor cõtritũ et humiliatũ deꝰ nõ despi=
ces Et ezechiel ait Quacũqz hora pcõr ingemuerit sal=
uus erit Vñ bernard⁹ ait Maior ẽ dei pietas cp̃ quis
iniqtas Et Augustin⁹ plus pt deꝰ misereri cp̃ hõ peccare
In causu eciã quo tibi cõstaret cp̃ de numero dapnãdoz
esses ne quidq̃ adhuc desperare debes eo p desperacõz
nichil agitur nisi qp̃ eam pessimus deus multo ma=
gis offenditur et alia pcta forcius aggrauatur pena qqz
eterna usqz in infinitum augmẽtatur Xps eciã pp̃ peccato
rib⁹ crucifixus ẽ et nõ p iustis ut ipe met testatur dicẽs
Nõ veni uocare iustos sed peccatores Exemplũ habeas
in petro xpm negãte paulo ecclam p̃segnte matheo
et zacheo publicanis Maria magdalena pp̃ peccatrice
Imliere deprehensa in adultrio In latrone iuxta xpm
i cruce pendente maria egyptiaca ꝛc
¶ Nota cp̃ cito infirmus sentit se tẽptari p desperacõz
cogitet cp̃ ipa ẽ peior et dãpnabilior oib⁹ pctis et cp
nũquã debet admitti ppter quecũqz eciã pctã Na ut
dicit augustin⁹ Plus peccauit Judas desperando cp̃
Judei crucifigẽdo xpm Sibi cogitet cp̃ utilis et necessa=
ria ẽ spes qz secũdũ crisostom⁹ est salutis nre anchora
vite nre fundamẽtũ dux timentis quo tutus ad celũ
Et deo nuqp̃ ẽ relinquenda ppter eciã qcũqz peccata

Ecce ꝑcam pena patr
ꝓbeue mepleum

Tentacõ dyaboli de impacięcia

Ecio dyabolus tẽptat hominẽ infirmũ p impacięcia que oritur ex magna infirmitate dicẽs cur tu pater⁹ istũ dolorẽ grauissimũ qui est tollere ꝑbus omn̄ creature et tibi petenti inutilis nec ecia tuis exigẽtib⁹ de meritis dolor tũtus iure deberet causari ꝓ sertim ẽ impenis benignior i tẽptacõ faciẽda Ecia qđ mittũ grauat nullus t̃ cõpatitur qđ cõtra ẽz racionẽ hęreti nemo dubitat licet aliqñ amici ore cõpatiãtur tamẽ maxie propter bona relicta ꝗ̃da tua morte mẽie desiderãt aia quida corpe exuta vix p vni⁹ diẽ spaciũ pro oĩ substãcia relicta corpus tuũ hospitari uoluit Istis et similib⁹ ad impaciencia que est cõtra caritatẽ qua tenemur deũ diligere sup oĩa nitit⁹ dyabol⁹ hoiez inducere ut sic merita sua perdat Nota ꝙ moriturus maximus dolor corporis accidit hys ꝑsonis qui nõ morte naturali que uno est esicut docet experiẽcia manifesta sed frequenter exacerbãtibus puta febre uł apostemate uł alia infirmitate graui uł afflictiua atq; longa dissoluuntur que qđem infirmitas plerisq; et precipue ad mortẽ dispositos et iuste morientes adeo reddit impaciẽtes atq; murmutãtes ut plerũq; ex nimio dolore in impacięcia ameles atq; insensati uideantur fiatt sepe visum est in multis Ex quo vere ostat ꝙ tales utiq; iuera deficiãt caritate teste Ihesu mo qui ait Si quis ai dolore egꝰ audiez uł mortẽ patitur seu accipit signũ est ꝙ sufficienter deũ nõ diligit Et paulus ait Caritas paciens est benigna est

Quamuis seamdū philosophū Tercio ethicorum
ominū terribiliū mors corporis sit terribilissima
morti tamē aīe nullatenus est cōparanda
Teste Augustino qui ait Maius est dāpnū in
amissione vnius aīe quā mille corporū Teste etiā
Bernardo qui dicit totus iste mūdus ad unius aīe
pciū estimari nō potest mors ergo aīe tāto est hor-
ribilior atq; detestabilior q̄nto aīa corpore est no
bilior atq; pciosior Cū ergo aīa tāle pciositatis exi-
stat et dyabol9 pro morte ip̄i9 eterna hominē i ex-
trema infirmitate maximis tēptacōibus infestet
Ideo sūme necessariū est ut hō aīe sue prouideat
ne morte illa perdatur Ad q̄ maxīe expedīes est
ut quilibz certē bñ moriēdi de qua est p̄ns mtēcio
frequēter p̄ oculis habeat atq; extremā infirmita-
tē mētē sua reuoluat Quia ut ait Gregorius Val-
de se solicitat in bonis operibus qui semper cogitat
de extremo fine Nam si futurū malū pre conside
retur facilius tolleratur potest Juxta illud futura si
p̄sētatur leuius tollerātur Sed rarissime aliquis se
ad morte disponit tempestiue eo q̄ quilibet diuici9
se uictuꝝ exīstimet nequaq̄ credēs se tā cīto mora-
turū q̄d in fictu dyaboli fieri certū est Nam plu-
res pertalē spem inanem se p̄ōs neglexerūt mori-
sp̄oliti morientes Et ergo nullatenus infirmo detur
spes mīnua corpalis sānitatis cōsequende Nā secū
dū cancellarium parisiensem sepe per talē falsam
cōsolacōz et fictā sanitatis cōfidenciam certā incurrit
hō dāpnacōz aīe oīa ergo inducitur morituꝝ ad ea que
necessario ad salutē requīrūt p̄mo ut credat sicut bon9

xp̃ianꝰ credere debet Iterus quoꝙ q̃ i fide xp̃i et ecclesie mozie
uitate et obediẽcia Scdo ut recognoscat se deũ grauiꝫ
ter offendisse et inde doleat Tertio ut ꝓponat se ueracit
emẽdare si supuixerit et nũq̃ amplius peccare Quarto
ut indulgeat suis offensoribus ꝓpter deũ et remitta
petat ab hys quos ipe offendit Quinto ut ablata resti
tuat Sexto ut cognoscat ꝓse mortuũ et q̃ aliter sal
uari nõ pt nisi ꝑ meritũ passionis xp̃i de quo agat deo
grãs in q̃ntũ ualet Ad que si bono corde respõderit sig̃
est q̃ sit de numo saluandoꝝ De inde studiose ĩducã
tur ad debitũ usum sacramẽtoꝝ ecclesie p̃mo ut puerã
tõtriaꝝ ĩ tegrã faciat cfessiõꝝ alia eãa ecclie sacramẽta
deuote recipiendo Quisqs uero de p̃missis ab alio ĩterro
gatꝰ et ĩformatꝰ nõ fuit se ipm̃ iterꝝ cõsidando si sit
dispositꝰ ut p̃fectus Qui autẽ sic dispõtꝰ se totũ passiõi
dmittat cõtinue ea retinuãdo atqꝫ meditãdo· Nam ꝓ
hoc cẽs tẽptatiões dyabolꝰ et ĩ fide maxĩe supantur
Vnde notãdũ q̃ morituri grauiores habent tẽptatiõꝝ
q̃ umquã pꝰus habuerũt Et sit q̃ꝫ ut postea patebit
cõtra quas angelꝰ sugerit eis quinqꝫ bonas ĩspiraci
ones Sed ut oĩbꝰ ista materia sit fructuosa et nullus ab
iplꝰ speculacõe seducãtur sed inde morialubrit dysant
tam lustras tãtũ bãto deseruiẽtibꝰ q̃ ymaginibꝰ laico
et bãto sil deseruiẽtibꝰ auctoꝝũ oculis obiicitur Que
duo se mutuo correspõdentes habẽt se tãq̃ speculum
in quo ꝓterita et futura a tãq̃ pñaia speculantur
Qui ergo bñ mori uelit Ista cum seq̃ntibus diligen
ter cõsideret

Mors ubi victoria tua.
Mors ero mors tua.

xquo fides est tocius salutis fundamẽtu et sine ea nulli oñio potest esse salus teste augustino qui ait fides est bonorũ oiũ fundamẽtu et humã salutis initiũ Et bnardo dicẽte fides est humane salutis initiũ sine ac nemo ad filios dei numerũ potest ptinere sine hac oĩs labor hominis est uacuus Ideo dyabolus locius huĩno generis inimicus totis uribꝫ hominẽ ī extrema ifirmitate ab illa totaliter auertere nititur Vel saltẽ ad deuiandũ in ea ipm inducere laborat dicens tu miser in magno stas errore nõ est sicut credis ut sicut pdicat Infernus fractus ẽ quicquid hõ agit licet aliquẽ ul sẽ ipm uocidat cũ in dies accepta pmia sicut aliqui fecerũ Vel ydola adorat ut reges paganorũ et plures pagani fauunt nõne infinẽ idem est quia nullus reuertitur dicens tibi ueritatẽ et sic fides tua nichil est Hys et similibus dyabolus maxie laborat ut hoĩes in extremis agẽtem a fide auertat quia bñ scit Si fundamẽtũ ruat oĩa super edificata ruent

Secundum tamen q dyabolus in nulla tẽptacione hominẽ cogere potest nec ecia aliquo modo ꝑualere ut sibi cõsencat q̃ diu usum racionis habuerit nisi sponte uoluerit ei cõsentire quod certe super oĩa cauẽdum est Dñs apostolus fidelis deus qui nõ patitur uos tẽptari sup id qd̃ potestis sed facit cũ tentacione prouentum ut possitis sustinere

Fugiamus
Pugnemus
Pugnemus

Contra p̄mā tptacōz dyabolꝰ dat angelus bonā m=
ſpuacōz dicens O bō ne credas peſtiſſeris ſugeſti=
onib⁹ dyabolꝰ cū ipe ſit mēdax Nam mēdacēndo pro
thopacēies decepit nec alīquo mō ī fide dubites līz ſenſu
ul intellectu ꝓphendē mō ualeas qz ſi ꝓphendere poſſes
nullaten⁹ eſſet meritoria Juxta illud Gregorij fides nō
habz meritū cui hūana ratiō p̄bet expm̄ētū Sēd memē=
to uerba ſtoz prīm ſalīcet ſcī pauli ad hebreos xi di=
cente Sine fide ipoſſibile eſt placere deo Et iohis terciō
Qui nō credit iā iudicatus eſt Et beñardꝰ dicentis
Fides ē p̄mogēita iter vtutes Et iterū Beatiozſiūt ma=
rīa percipiēdo fide xpi quia carnē xpi Conſidera eciam
fidem antiquoz̄ ſideliū Abrahā ysack et Jacob et quo
rūdā gētiliū ſalīcet Joab raab meretrīcis et ſimiliūm
ſimiliter fide apoſtoloz nec nō ī mutabiliū martirum
cōfeſſoz̄ atq; virginū Nam p fidem cōs antiq; et modez=
ni placuerūt Per fide ſcs petrus ſuper aq̄s ambulauit
Stūs Johēs uenenū ſibi ꝓpinatū ſn̄ noacmēto bibit mon
tes caſpij orante alexādro p fide adunati ſūt Et ideo fides
a deo merito bñdicta ꝓptera uideliter debes reſiſtere dyabo
et firmit̄ credere oīa mādata ecclie qz ſīa ecclia errare nō
pt cū a ſpu ſto regatur Nota q̄ quo ī firmꝰ ſentū ſe tēpta
ri ptra fidē cogit primo q̄ neceſſaria ē fides qz ſine ea nullꝰ
ſaluarī pt Secō cognoſcet q̄ utilis ē qz oīa pt dicte dño Oīa
poſſibilia ſt credenti Et terciū Qs cū q; oratēs petierit credite
qz accipietis Et ſic ī firmꝰ facultē dei gratiā dyabolō reſiſtet Quā
eciā bonū ē ut ſimbolū fidei cū agonizāte alta voce dicat
pluresq; repetat ut p hoc ī firmꝰ ad fidei ſtātiā animet et
demones qui illud audire abhorret abigatur .

Tentauit os
Petimus os
Vidimus
Audiuit os
Gustauit os

Temptacō dyaboli de desperacōe

Secundo dyabolus tēptat hōiez mſēmū p desperacōz q̄ est cōtra spem atq; cōfidēciaz q̄ hō debet habere in deū Cū ēm infirmus doloribꝫ cruciatuz ī corpore tūc dyabolus dolorē doloꝛi sup addit obiciēdo sibi peccata sua p̄sentia nō confessa ut eū ī desperacōz ꝯducat dicens tu miſer uide p̄cta tua que tāta sūt ut nūq̄ ueniaz acquire possis ita ut dicē possis cū cayn Maioꝛ ē mīa mea q̄ ut uenia mereaꝛ Esse quoniō dei p̄cepta tñ ſgreſſus es nam deum sup oīa nō dilexisti hōiꝫ nūcia ī tuliſti et tū bñ scis q̄ nullus poteſt saluaꝛi niſi seruauīt mandata dei q̄ dñs dicit Si uis ad uitā ingredi ſerua mādata Hz sup be auaze luxurioſe guloſe tracūde Inuīde accidioſe uixisti attamē p̄dicaꝛi audisti q̄ ꝓpter unū peccatū mortale hō pt dāpnaꝛi Insup septē op̄a mīe nō ꝑpleſti. que tñ dūs p̄cepue nigret ī extremo die ut ipē met teſtat dicens hys q̄ a sinīſtris sūt Ite in ignē eternū Mā esuri ui et nō dediſti mī manducare Sitiui et nō dediſti michi potū ꝛc Et iō Jacobꝫ dicit Judicium ſine mīa erit illi qui ſine mīa fuit sup terrā Vides ecīā q̄ plures nocte et die ī lege dei uigilantiſſime laboꝛātes qui tamē nullatenꝰ de ſalute sua p̄sumere audēt q̄ nullus scit an odio uel amoꝛe dignus eſt. et ego nulla spes ſalutis tibi relīquit Per istā et ſmilia īducit hōiez in desperacionz que sup oīa mala eſt vitanda cū mīaz offendat deū que sola nos saluat Teſte ꝓpheta Miſeꝛicoꝛdie dñi q̄ nō cōſumpti sumus Et auguſtinꝰ dicit Vnus quiſq; positus ī peccato ſi de uenia vera desperauerit miſericordiā fudit perdit michil ēm sic deū offendit q̄ desperacio

Victoria mihi nulla.

Bona inspiracõ Angeli cõtra desperacõz
ontra scam dã teptacõz dyabolí dat angel⁹ bonã
ispacõz dices o homo quare desperas lícz ein tot
latũmia furta et homicidia ꝑpetrasses quot sũt
maris gutte et arene eciã si solus tocis⁹ mũdi pcta ꝺmi fis=
ses Eciã si de eisdẽ nũqꝑ prius penitẽciã egisses nec ea ꝛfess⁹
fuisses nec eciã mõ ad cõfitẽdũ ea facultatẽ haberes nichil
omin⁹ desperare nõ debes qñ tãh ciũ sufficit sola cõtricõ
ttexta Teste psal⁹ Cor cõtritũ et humiliatũ deꝰ nõ despi=
cies Et ezechiel ait Quacũqz hora pctor ingemuerit sal=
uus erit Vñ bernard⁹ ait Maior ẽ dei pietas qꝫ quis
iniqtas Et Augustin⁹ plus pt deꝰ misereri qꝫ hõ peccare
In causu eciã quo tibi cõstaret qꝫ de numo damnãdoꝛꝛ
esses ne quidꝫ adhuc desperare debes eo qꝫ desperacõz
nichil agitur nisi qꝫ p eam pessimus deus multo mą=
gis offenditur et alia pcta forcius aggrauãtur pena qꝫ
eterna usqz in infinitum augmẽtatur Xps cũ ꝑ latro
rib⁹ crucifixus ẽ et nõ p iussus ut ipe met testatur dicẽs
Nõ veni uocare iustos sed peccatores Exemplũ habeas
in petro xpm negãte paulo ecclam p seqnte matheo
et zacheo publicanis Maria magdalena peccatrix
ī mliere deprehensa in adulterio In latrone iuxta xpm
ī cruce pendente maria egyptiaca ꝛc
¶ Nota qꝫ cito ifirmus sentit se tẽptari p desperacõz
cogitet qꝫ ipa ẽ peior et dãpnabilioꝛ oĩb⁹ pctis et qꝫ
nũquã debet admitti ꝓpter quecũqz eciã pctã Nã ut
dicit augustin⁹ plus peccauit Judas desperando qꝫ
Judeꝰ crucifigendo xpm Scõ cogitet qꝫ utilis et neces=
saria ẽ spes q̃ secũdũ crisostom⁹ est salutis nre anchora
vite nre fundamẽtũ dux itineris quo tutꝰ ad cẽlũ
Et ideo nuqꝫ ẽ relinquenda ꝓpter eciã qcũqz peccata

Ecce ꝑcam pena patr
Ebene dapleum

Tentacõ dyaboli de impacia

Ercio dyabolus tẽptat hominẽ infirmũ p impacẽ
cã que oritur ex magna infirmitate dũs cui tu
p ateris istũ dolorẽ grauissimũ qui est tollere ab
lis omĩ creature et tibi petito iritalis nec ecia tuis
exigẽtib⁹ de meritis dolor tãtus iure deberet causari Na
ptũ ẽ impemis benigniorĩ tẽptacõ facẽda Ecia qđ mi-
tũ grauat nullus t̃ cõpatitur qđ cõtra ẽz macionẽ sẽ-
ri nemo dubitat licet aute amici ore cõpacãtur tamẽ
maxie propter bona relicta qñdq tuia morte mẽie desiderãt
aia quida corpe exuta vsq p vni⁹ diẽ spaciũ pro oĩ subsia-
cia relicta corpus tuũ hospitalitatis uoluit Ysaias et similib⁹ ad i
paciencia que est cõtra caritatẽ qua tenemur deũ diligere
sup oĩa nititur dyabol⁹ hoiez inducere ut sic merita sua
perdat Nota q̃ morituris maximus dolor corporis ac-
cidit hys papie qui nõ morte naturali que raro est
esicit docet experiẽcia ea manifesta sed frequẽter ex accidẽ
tibus puta febre uel apostemate uel alia infirmitate
graui uel afflictiua at q̃ longa dissoluuntur que qdem
infirmitas plerisq; et precipue ad merẽ dispositos
et iuste morietes adeo reddit impacientes atq; murmu-
rantes ut plerũq; ex nimio dolore in impacencia animales
atq; insensati uideantur sicut sepe visum est in multis
Ex quo vere ostat q̃ tales utilq; iuxta deficiãt caritã-
te teste Ihesu filio Syrach qui ait Siquis cũ dolore egritudi-
nis morte patitur seu agrotat signũ est q̃ sufficienter
deũ nõ diligit Et paulus ait Caritas patiens est
benigna est

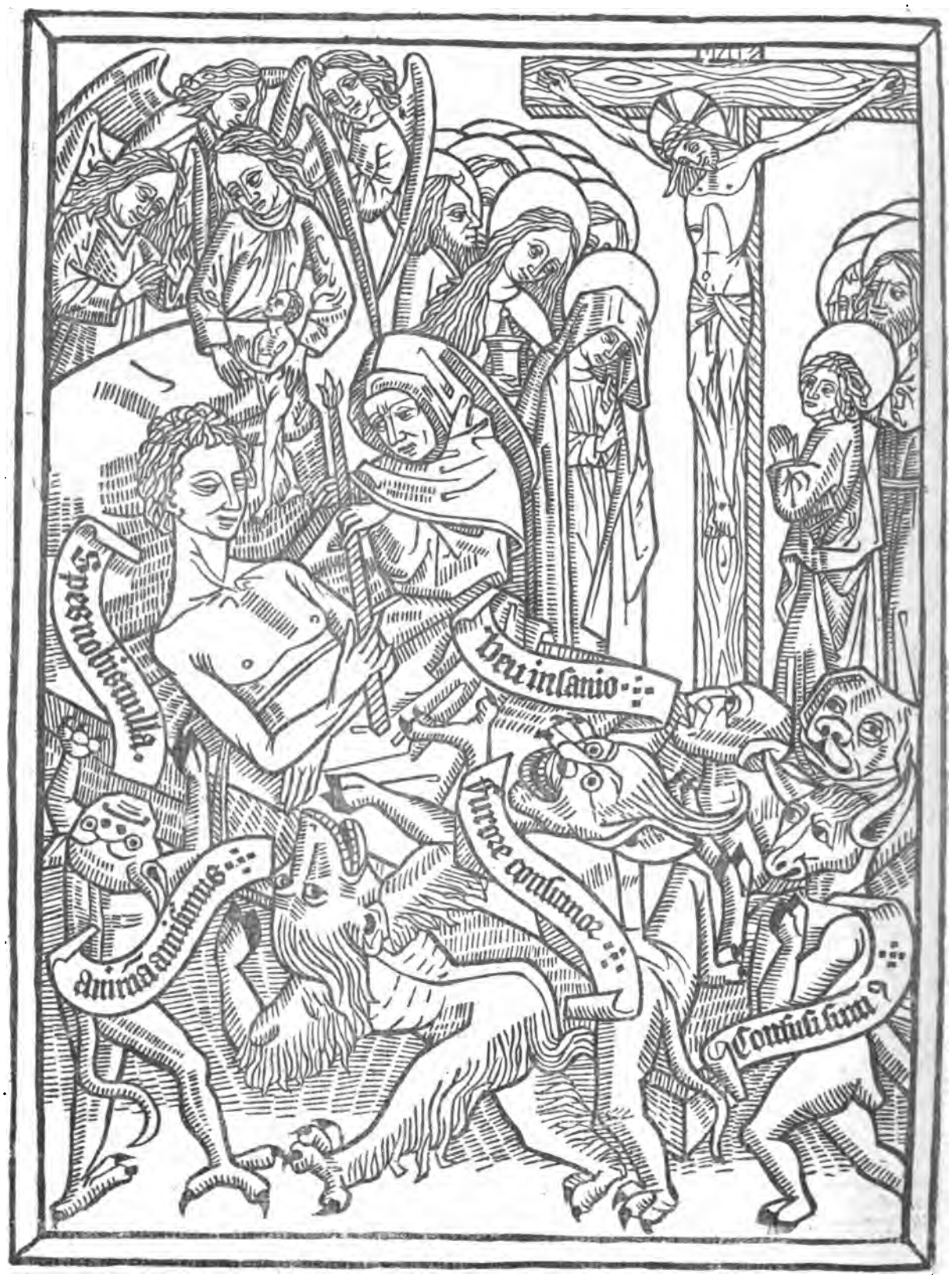
Surrexit dominus
Ihesus saluator

Bona īſpiracō angelꝰ de pacientia
ontra tertiā tēptacionē dyabolꝰ dat angelꝰ bona īſpi
racoz dicēs o hō auerte abīp actēgā āīam tuā p quā
dyabolꝰ ſuis mortiferis īſugacoibꝰ michil aliud cō
aīe tue det mētū q̄at nā p īmpacētiā et murmur aīa p=
ditur ſi aut p pacētiaz poſſidetur· Teſte Gregorio qui ait reg=
nū celoz nullꝰ murmurās accipit Te igitur īfirmitatis
que reſpectu meritoz tuoz leuis ē· nō tedeat cū ipa aīa moz
tē ſit quaſi quoddā purgatoriū cū tollerat ut oportz vide=
lit et pacēt et libēter cū gratudie q̄ nō ſolū gratudie opꝰ
ē i hys que ſūt ad ꝰſolacoz ſed eaā q̄ ſūt ad aſſlictiōez· q̄
ut gregoriꝰ ait ad iſeuordiē deꝰ tēpalē adhibet ſeuicitatē
ne eternā īferat ulacōez Et augꝰ Oñe hic ure et ſeca ut
ſetiuū mi pcas Nulle gꝰ tribulacōes te ptuabēt q̄ xp̄m nolle
te reliquere e oñdit iuxta illud Augt cū alaq̄ nos hic puni=
uit ad deū nos īuexpellūt Nō igitur aīe ſalꝰ appbat maz
mis bīplacite Sed pcaꝰ eternā dāpnacō ſuxta illud Augt
Signū maīfeſte dāpnacōis ē bīplacita aſſeq̄ et cāmūdo di=
ligi Et iterz mirū ē q̄ oībꝰ īm eternū dāpnādis oēs lapides
nō ſurgūt īſolacīū ſed magis mirū ē q̄ oībꝰ in eternū ſal=
uādis oēs lapides nō ſurgūt īpiaūlū Repelle gꝰ a te impacien=
cia tēp peſtē viruletā et aſſume pacētiaz ſcutū fortiſſimū
quo oēs immica cāe facilter ſuperātur et reſpice xp̄m pacē=
tiſſimū et oēs ſuos uſq; ad mortem
Nō cū īſiumꝰ ſētt ſe tēptari p tp aāaz ſidere ꝓ q̄ nocua
ē īpaā a q̄ ip̄m īq̄etādo et ptubādo adeo auertit q̄ dñs di=
cit Sup q̄ reqeſcet ſps meꝰ niſi ſuper quietū et hūlē corde
Sed cō ꝰſideret q̄ paāa ē ſollicē ſuā da ꝓmo q̄ ē nōcia Vñ pau=
lꝰ paāa ē vob nāia Et dñs Nōne oportuit pati xp̄z et ita ītra=
re ī gl̄iaz ſuā Et ggoriꝰ Nūq̄ ſeruari ꝛncordia ni ꝑ paāaz ua=
let Sed cō q̄ ē utilꝭ Vñ dñs Inpaāa poſſidebit aīas vr̄as Et
Ggoriꝰ Melioris meritū ē aduerſa tollerare q̄ bōis opibꝰ ſu=
dare/ de infero martires eſſe poſſumꝰ ſi paāaz ī aīo ueracē
ſeuamꝰ Et ſalomō Melior ē pacies viro forti et q̄ dñat aīo ſuo
expugnatore vr̄bium

Gloriare
Tues firmus in fide
Corona merueris
Gratulare ipsum
Impaciens vulnerabi

Temptacio dyaboli de Auaricia

Quinta temptacio dyaboli est auaricia magis secularis et carnales infestans que est nimia occupacio temporaliū atq; exteriorū cū uxore et cū filios carnales seu corporales diuicias atq; alia q̄ magis in vita sua dilexerūt p quē dyabulus hoīez maxime uexat in fine dicēs O miser tu iam relinques ōia temporalia que solebatis diuitijs et laboribus maximis sup congregata ecia uxorem proles et cōsanguineos cūctos carissimos et ōia alia huius mūdi desiderabilia quorz te societati adhuc interesse magnū foret solacium pīs quoq; magnibonū occasio. Hec et similia dyabolus hōnem in extremis de auaricia pūnat ut sic p amorē et cupiditatē terrenorū auertat amore dei et propria salute. Vnde singulariter notandum q̄ maxīe cauere debz ne aliq; moriente cūcti corporales vxor liberi diuitie et alia temporalia ad memoria reducat nisi mentū illud in sum spiritualis sanitas postulet aut vegrat qz alias maxīe periculosum esset tū sit abbys que spūs et salutis sūt qb9 maxīe tūc oīb9 viribus interioribus et exterioribus intendendum est vendicandum ad ista miseria temporalia et carnalia tūc cum maxima sollicitudīe a memoria et mēte removēda in quibus certe tunc occupari est valde periculosum


Spes nobis nulla.
Vere insanio.
Furore anhelamus.
Amiras amicissimus.
Confusissima

Bona ĩ spiracõ angli⁹ stra Auaricia-
Contra q̃ntã tẽptacõz dyaboli dat angel⁹ bonã inspi=
racõz dicẽs o homo auerte aures tuas amortise
ris sugestiõib⁹ dyaboli q̃bz te irritere et ĩ ira ere co=
natur Et oĩa tpalia totalit⁹ post pone quoz memo
ria utiq; michil salutẽ oferre potest se magnũ ĩpedimen=
tũ memoz verboz dn̄i ad eos qui ĩstus ad h erẽt Si si q̃s re=
nũciauerit oĩb⁹ que possidet nõ potest me⁹ esse discipul⁹ Et
iterũ Si q̃s vẽit ad me et nõ odit prẽm suũ et mr̃em et uxo-
rẽ et filios et frẽs et sorores adhuc nõ potest me⁹ ee discа=
pul⁹ Ite ad eos q̃ ĩstus renũciat dicit Et oĩs q̃ relinq̃t
domũ uel frẽs uel sorores aut prẽz aut mr̃ez aut uxorez
aut filios aut agros ꝓp⁹ nom̃ meũ cẽtuplũ accipiet
et uitã eternã possidebit Memẽto etiã pauptatis xp̃i
in cruce ꝓ te pendẽtis mr̃em dilectissimã et discipulos ami=
mos ꝓpter tuã salutẽ sponti ssime relinq̃entis Cõsidera etiã
quot tot uiri sti ĩ usio ⁊ tẽptauerẽ tpaliũ secuti sint eũ audi tu-
ri illud Venite bñdicti prĩs mei possidete regnũ patũ vob ab ori=
gine mũdi Imp̃me ergo ista tue mẽti et oĩa tñsitoria tũ=
q̃ã venenũ ate pẽtẽ repellendo cor tuũ ad uoluntariam
pauptatẽ integre cõuerte et sic regnũ celoz expmiss⁹
tibi debetur dicente dn̄o Bti paupes spũ q̃m ipsoz est re=
gnũ celoz teq; totũ deo q̃ tibi diuicias ⁊ferat semp terãs
plenarie ꝛmitte totã tuã fiduciã in eũ fundens •
Nõ q̃n infirmus sentit se tẽptari p auariciã seu a=
morẽ terrenoz ⁊ sideret p̃mo q̃ amor terrenorũ
a deo sepat q̃ dei amorẽ seducit teste gregorio q̃
ait Tanto quis a sup̃no amore disiungitur q̃nto
hic inferius in creaturis delectatur Secundo cõside=
ret q uoluntaria pauptas hominẽ bñfficit et ad
celũ ducit dicẽte dn̄o Bti paupes spũ q̃m ipsoz est
regnũ celoz

Memento homo quia
Nonne auarus
Quid faciam

T Emptacó dyaboli de vana gloria

Quarto dyabolus temptat hominẽ in firmũ plus ipsi⁹ placẽcã que est superbia spiritualis p q̃ deuotis et re
ligiosis atq; psũs magis est in festus Cũ eĩ hoĩez
ad deuiandũ a side aut indesperacõz aut ad mpacẽcã nõ
pt inducere tũc eũ aggreditur cũ p suu ip⁹ cõplacẽcã tales
i eũ proicit iaculas cogitacões O quã firm⁹ es i fide et q̃ forti
i spe et q̃ o sanct⁹ pacões es i tua firmitate O quã multa bona
op atus es maxime gloriari debes q; nõ es sicut ceteri qui i fi⁹
mũ mala pet mũt et solo gemitu ad celestia regna pue
nerũt igitur ad regnũ celoz tibi iure negari nõ pt q; legitime
certasti Accipe ergo coronã tibi paratã et sedem excellen
cioẽ P ceteras q̃ptimeb p ista et similia dyabol⁹ i fatuss̃e
laborat hoĩez inducere ad spirituale superbiã siue ad sui
ip⁹ complacenciaz

Pro quo notandũ q̃d ista superbia mltũ est vitanda p̃mo q;
per eam homo efficitur similis diabolo nã p solam superbi
am de angelo factus est dyabolus Scõdo q; p q̃m hõ vide
tur cõmittere blasphemiaz p hoc q; bonum q̃d adeo habz
a se p sumit habere Tercio q; tanta posset esse sua cpla cẽ
cia q; per hãc damnaretur Vnde gregorius Remi sedo
quis bonũ gessit dũ se apud se cogit apud auctorẽ humili
tatis cadit Et augustin⁹ homo si se iustificauerit et de
iustificacõe se presumpserit cadit

Sub vmbris
Superbos pmitto
Vicus sum

Bona īſpiracō angelī cōtra vanā gloriam
ontra quartā tēptacionē dyaboli dat angelus bo=
nā īſpiracōz dicēs Miſer aīe tu ſiſpb aſcribēdo
tibi ipi ſtīcia ī fide ſpe et pacīeaa que tīi ſoli deo
ſcribēda eſt cū michil boī ate habeas dño dicēte
Sine me michil poteſtus facere Et alibi ſcriptū eſt Nō tibi
arroges nō te iactes nō te īſolenter extollas michil tēpſimas
michi boni t' tribuas Et dñs ait qui ſe exaltat humiliabi=
Et itez Niſi efficiamī ſicut puulus iſte nō intrabitis ī reg=
nū celoz Humilia ergo te et exaltaberis dicēte dño Qui
ſe humiliat exaltabitur Et augſt Si te humilias de descen=
dit adte Si te exaltas de recedet a te Auerte ergo mētez
tuā a ſuperbia que lucifer quondā angelor pulcherri=
mū fecit dyabolor deformiſſimū et de alta celor precit
ad inferni profunda que eaā fuit causa oīm peccator
Vnde Bernard' Initium oīs pcti et causa totius pdi=
cionis eſt ſiſpbia Ide tolle hoc vicium et ſine labore
omnia vicia reſecantur
Vide ſingulariter notādū qp qñdo cuiqz moriturus ſeu=
tit ſe temptari p ſiſpbiā debet p̄mo cogitare qp ſiſpbia
tātū deo diſplicuit qp ſola ipi occaſiōe nobiliſſimāz ce=
atur lucifer cū oīb' ſibi adherētib' de celis relegauit
meternū dāpnādo Et ſic exemplo ſideracōe ſe humiliat
atqz deplnat ſua recogitādo peccata qz ignorat an odio
dīi amore dign' ſit Vnde debz p̄cipue capere exemplū
a ſō anthonio cui dyabolus dixit O anthoni tu me
vicisti cū eiī uolo te exaltare tu te deprimis cū te volo
deprimere tu te erigis Sīc debz cogitare qp humilitas tā=
tū deo placuit qp precipue ipi occāſiōe gloriosa virgo
maria deū concepit et ſup choros angelor exaltata eſt

Prouideas amicis
Inuende theſaurū

Agonisas loq; et usum uois habere potuerut fu=
dat orones deu pmo iuocando ut ipm pi essabile
miaz suaz z utute passionis sue susape dignet Scdo
dilugeter iuocz gloriosz vgiez mariaz p sua media=
tre Deinde oes angelos et pcipue angelu p sua custodia de=
putatu Deinde apostulos martures confessores atqz vgines
specialius tame illos quos ut quas pius sanus i veneratio=
ne habuit et dilexit quoz ymagies cu ymagie crucifixi
et beate marie vrgis eptitur Itez dicat ter istu versu
Disrupisti dne uincula mea tibi sacrificabo hostia laudis
Nam iste versus scom cassiodoru tante creditur esse vtu=
tis ut pcta homi dimittatur si i fine vera confessione
dicatur Itez dicat ter hec uerba ut similia que i suma bto
augustino ascributur Pax dni nri ihu xpi et vtus passio=
nis eius et signu ste crucis et integritas btisse vginis
marie et bndictio oim stoz ac stoz custodia angelorum
nec no suffragia oim electoz sint inter me et oes inimi=
cos meos visibles et i uisibles i hac hora mortis mee ame
Vltimo dicat In manus tuas comendo spm meu Si aut
Infirmus no sciat oraciones dre dicat aliquis de astantib9
alta uoce coram eo oraciones uel historias deuotas in qbus
prade sane delectabatur Ipe vero oret corde et desiderio
ut sat et potest Vn nota ex quo tota salus hois i fine cosi=
stat solicite curare debet unusqsqz ut sibi de socio uel ami=
co de uoto fideli et ydoneo puideat ei q in extremis fidelit9
assistat ad fidei cofirmacoz pacem deuocioz cofessionem et pseue=
racia ipm in agonia et i agonia oraciones de uo=
tas fideliter diuendo Sed heu pauci sut q i hora mortis xpis
suis fideliter assistut interrogando monendo et ipis oran=
do pfecta cu ipi morientes no dum mori uelint et cu
morienciu sepe miserabiliter pericliciu

3 2044 009 933 664

THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

WIDENER
JUN 14 2001
SEP 10 2001
CANCELLED
BOOK DUE

CHARGE
STALL-STUDY
CHARGE
WIDENER
SEP 10 1998
BOOK DUE